

Leurs raisons de défendre la gare

Politiques, représentants Sud-rail et usagers de la gare de Faulquemont se sont réunis ce jeudi 7 février au matin. L'annonce de la fermeture de ce service public provoque l'émoi dans la ville depuis plusieurs semaines.

La région Grand Est et la SNCF ont annoncé la fermeture du guichet de la gare de Faulquemont. Une décision qui provoque un tollé au niveau local. Ce jeudi matin, une manifestation était prévue pour réunir ses défenseurs.

■ **Jean-Philippe Petitot, représentant syndical Sud-Rail.** « On est venu dès l'heure du marché, pour continuer à faire signer notre pétition (lire par ailleurs, NDLR). C'est le rôle de Sud-Rail de prendre position pour défendre l'emploi. Par ailleurs, c'est encore un service de proximité qui disparaîtrait : si le guichet ferme, les gens devront prendre leurs billets sur internet, ou sur des bornes automatiques. Tout le monde n'est pas familier avec ça, il faut penser aux personnes

6 000

c'est le nombre de signatures comptabilisées en quinze jours sur la pétition pour la sauvegarde de la gare. Celle-ci sera remise à Jean Rottner, le président de la région Grand Est (l'un des responsables avec la SNCF de cette décision).



Ils étaient une petite cinquantaine à s'être déplacé ce jeudi matin pour afficher leur soutien à Laurent Witek, le chef de la gare de Faulquemont... et tout ce qu'il représente en terme de services aux usagers. Photo RL.

vulnérables. »

■ **François Lavergne, président du Duf.** « C'est toujours la même chose : on nous ferme des services pour qu'il n'y ait plus de clients, et quand il n'y a plus de clients, on ferme les lieux. »

Outre la décision elle-même, et ses dommages collatéraux sur le District « en plein développement économique, qui a besoin de tous les moyens de communication », c'est la façon dont elle a été annoncée qui a choqué l'élu. « On sait nous trouver quand il faut mettre la main à la poche – on a payé entre 50 000 et 60 000 € pour le parking – mais là, il n'y a eu aucun contact préalable.

J'ai envoyé un mail fin décembre : le directeur territorial s'est déclaré incompétent et m'a réorienté vers le service mobilité à Strasbourg. Depuis, silence radio. »

■ **Hélène Zannier, députée.** « Il est primordial que les habitants aient encore tous les moyens de se déplacer. Certains viennent de loin pour utiliser les services de Faulquemont. »

■ **Bruno Bianchin, le maire de Faulquemont.** « Le guichet de Faulquemont, c'est 350 abonnés, un point de vente SNCF très importants, un rempart contre la désertification de nos territoires ruraux. » Par ailleurs, il est rappelé que la

gare est équipée d'une passerelle pour passer par-dessus les voies... absolument pas adaptée aux personnes à mobilité réduite. Le chef de gare, Laurent Witek (dont le poste serait supprimé, du coup) était toujours présent pour aider les gens à traverser sans dommage.

■ **Un homme dans la foule.** « C'est pour toi, Lolo. On va gagner, ça ne peut pas être autrement. » Parce qu'il ne faut pas oublier l'aspect humain, très important dans cette affaire : l'attachement des usagers de la gare – et à ceux qui y travaillent – à Laurent Witek, le chef de gare

Textes : Marie KOENIG.



Photo RL

« Merci à tout d'être là, vraiment. Et même si au final, on ne gagne pas, on aura eu ce moment, on se sera battus »
Laurent Witek,
le chef de gare de Faulquemont



François Lavergne (président du District urbain de Faulquemont), Hélène Zannier (députée) et Bruno Bianchin (maire de Faulquemont) ont assuré qu'ils continueraient à défendre « la dernière gare de proximité du district ». Photo RL.